

Ton sourire

Les montagnes du ciel se déchargent d'éclairs,
L'ombre s'étend mais ton beau visage m'éclaire.
Ton sourire chasse de tristes sentiments.
Un air sérieux, tu vois que mon mutisme ment.

La plus belle parole est le silence,
Le tien s'exprime toujours en résonance.
Tes expressions en disent long sur tes pensées.
Ta joie de vivre nous aide à avancer.

L'adversité s'éloigne devant ton regard,
Hors se voiler la face nous rend tous hagards.
L'éclat d'un sourire s'éteint sous ce tissu.
Signe d'un isolement guidé sans issu.

Les traits de la joie sont censurés par un leurre.
Ainsi donc en ville tu ne sens plus les fleurs.
L'ambition s'estompe en croisant ces spectres,
Citoyens bien soumis n'étant plus des êtres.

Homme de bois pendu par une ficelle,
la peur en lui au côté de ceux et celles.
Tu te rends chez ta mère seule pour la voir,
Mais l'amour devient interdit par le pouvoir.

Elle est distante privée de ton sourire,
Son vécu face au masque prévoit le pire,
Cette senior se souviendra-t'elle de toi ?
Délaissée par l'état, isolée sous son toit.

De retour ton fils en muselière t'écrit,
étouffée tu retires la tienne et cries.